



16.3103

**Motion CVP-Fraktion.
Beseitigung der Heiratsstrafe
auch in der AHV****Motion groupe PDC.
Supprimer également
la pénalisation du mariage
dans l'AVS**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 07.03.18

Humbel Ruth (C, AG): Die Motion 16.3103 der CVP-Fraktion, "Beseitigung der Heiratsstrafe auch in der AHV", verlangt die Beseitigung der Benachteiligungen von Ehepaaren gegenüber Nichtverheirateten in der AHV. Der Bundesrat lehnt die Motion insbesondere aus zwei Gründen ab: Erstens würden nur Besserverdienende profitieren; zweitens würden Verheiratete durch zahlreiche andere Vorteile profitieren und seien insgesamt besser geschützt und gegenüber nichtverheirateten Personen privilegiert behandelt.

Es ist uns klar, dass mit einer Abschaffung der Benachteiligungen auch eine Korrektur bei den Privilegien erfolgen muss, sei es bei der Beitragsbefreiung nichterwerbstätiger Ehepaare, bei der Witwenrente oder auch bei Kinderrenten pensionierter Väter. Heute ist es aber ganz einfach so, dass Ehepaare von der AHV diskriminiert sind und mehr AHV bekämen, wenn sie sich scheiden lassen und im Konkubinat leben würden. Im schlechtesten Fall bekommen Verheiratete fast 1200 Franken weniger als Unverheiratete; pro Jahr sind das immerhin 14 000 Franken.

Weiter kritisiert der Bundesrat, dass von der Aufhebung der Plafonierung vor allem Ehepaare mit mittleren und hohen Einkommen profitieren würden, welche mit den Renten aus der zweiten Säule bereits heute vorgemässigt gut gestellt seien. Die Zahlen der AHV-Statistik 2016 bestätigen die Behauptung nicht, dass nur Ehepaare mit mittleren oder höheren Einkommen profitieren würden. 57 Prozent der Ehepaare erhalten die plafonierte Maximalrente von 3525 Franken. Diese Personen haben in der Regel während der gesamten Beitragszeit von 44 Jahren Beiträge entrichtet. Weisen die Ehepartner unvollständige Beitragszeiten auf, kann die Ehepaarrente allerdings auch auf einer tieferen Stufe plafoniert werden. 2016 waren insgesamt 335 900 Paare bzw. 87,8 Prozent aller Ehepaare von einer plafonierten Rente betroffen. Eine Aufhebung des Ehepaarplafonds würde auf jeden Fall nicht einfach Gutsituierte bevorzugen, sondern vor allem den mittelständischen Ehepaaren nützen. Zu würdigen ist auch, dass die meisten verheirateten Frauen inzwischen berufstätig sind und voll AHV-Beiträge einzahlen, was früher weniger der Fall war.

Am 5. November 2012 wurde die Volksinitiative "für Ehe und Familie – gegen die Heiratsstrafe" mit 50,8 Prozent der Stimmen abgelehnt. Das heisst, 49,2 Prozent der Stimmenden haben Ja gesagt. Die Analysen der Abstimmung zeigten, dass die Initiative nicht am eigentlichen Inhalt scheiterte, sondern an der Ehedefinition. Die Benachteiligung bei Steuern und Sozialversicherungen aufgrund des Zivilstandes wird als stossend und ungerecht empfunden. Die Diskriminierung von Ehepaaren gegenüber Konkubinatspaaren in der AHV wird von breiten Teilen der Bevölkerung nicht verstanden und kritisiert. Das ist im Abstimmungskampf über die Reform der Altersvorsorge immer wieder klar zum Ausdruck gekommen. Leider ist die Reform der Altersvorsorge an der Urne gescheitert. Damit erfährt auch der Schritt in Richtung einer Gleichbehandlung von Ehepaaren mit Konkubinatspaaren eine Verzögerung. Dennoch müssen wir dieses Thema auf der Agenda behalten. Ich bitte Sie, der Motion zuzustimmen.

Giezendanner Ulrich (V, AG): Als jungverheirateter 64-Jähriger habe ich natürlich Freude an Ihrer Motion. Aber können Sie mir sagen, wie Sie die 1170 Franken bei der neuen Revision zu finanzieren gedenken?

Humbel Ruth (C, AG): Ich habe jetzt nicht verstanden, wie Sie auf 1170 Franken kommen. Es ist klar: Eine Gleichstellung der Ehepaare würde einiges kosten. Auf der anderen Seite haben wir auch gewisse Privilegien





anzugehen, beispielsweise dass verheiratete Partner, die nicht erwerbstätig sind und keine Kinder haben, einfach mitversichert sind. Es braucht natürlich eine selbstständige Beitragspflicht aller Personen. Wir haben auch bei Witwenrenten und bei den Kinderrenten Korrekturmöglichkeiten.

Berset Alain, président de la Confédération: Cette motion présentée par Madame la conseillère nationale Humbel charge le Conseil fédéral de présenter un projet spécifique en vue de faire disparaître la discrimination que connaissent les couples mariés et les partenaires enregistrés par rapport aux concubins dans le domaine de l'AVS. C'est un sujet qui est revenu régulièrement en discussion au sein du Parlement, qui est régulièrement discuté. La dernière fois, vous l'avez mentionné très clairement, c'était dans le cadre de l'initiative populaire qui a été finalement rejetée par le peuple en février 2016.

Si on considère uniquement la question du plafonnement des rentes de l'AVS, si on ne regarde que ce point-là, on a clairement l'impression que les couples mariés sont désavantagés, mais on ne peut pas réfléchir de manière aussi cloisonnée dans le domaine des assurances sociales. On ne peut pas simplement s'arrêter à la question du plafonnement et faire abstraction du reste. Si on regarde le reste, on doit prendre en compte l'intégralité des éléments de protection. Si on observe l'ensemble du système, on ne peut plus conclure aussi facilement que les personnes mariées sont désavantagées par rapport aux concubins. Parce qu'il y a d'autres éléments dont bénéficient les personnes mariées, par exemple des prestations, par exemple des allègements de cotisations. Il y a également une meilleure couverture d'assurance à laquelle les couples non mariés n'ont pas droit.

De plus, par principe d'égalité envers les couples non mariés, la suppression du plafonnement nécessiterait évidemment d'adapter l'ensemble des autres éléments qui, souvent, sont au bénéfice des couples mariés et dont les conséquences ne sont pas si faciles à délimiter. Donc si on met tout à plat, le risque d'avoir en définitive une réforme fondamentale du premier pilier et de l'AVS sans savoir exactement à quoi elle aboutira me paraît relativement élevé.

En outre, si on ne considère que le déplafonnement et qu'on fait abstraction des autres éléments qui ne seraient pas touchés, il faut encore voir à qui cela bénéficie. Ce serait une réforme qui favoriserait principalement les couples qui atteignent ce plafond, et les couples qui atteignent ce plafond sont ceux qui bénéficient en général des meilleures situations à la retraite, de revenus confortables, d'un bon deuxième pilier, et qui, donc, ont des années de cotisation qui permettent d'atteindre le plafond. Par contre, les couples dont les revenus sont plus bas, qui n'atteignent pas aujourd'hui la rente maximale, n'obtiendraient, eux, dans bien des cas pas d'amélioration et risqueraient même au contraire de devoir financer les augmentations de prestations en faveur des couples plus aisés, par le biais de hausses de cotisations ou d'impôts.

Le point suivant, c'est le coût. La suppression pure et simple du plafonnement aurait pour conséquence des coûts avoisinant 2,6 milliards de francs par année. Je crois que c'est connu, cela aurait des conséquences en termes de coûts, et ce au moment où nous avons des problèmes de financement de l'AVS qui ne sont toujours pas résolus. Nous avons essayé ensemble de les résoudre avec le projet Prévoyance vieillesse 2020; ce projet a finalement été rejeté par le peuple en septembre dernier. Nous sommes de nouveau confrontés au problème du financement du premier pilier, et il nous semble qu'il n'est pas le moment d'ajouter, dans un projet spécifique, des coûts de plus de 2 milliards de francs par

AB 2018 N 273 / BO 2018 N 273

année, parce qu'on ne fait qu'aggraver un problème qui est déjà très sérieux.

Le dernier élément que j'aimerais vous rappeler, c'est que le Conseil fédéral, en décembre 2017 et encore la semaine dernière, a précisé comment il entendait réformer le premier pilier et en assurer les finances. Nous avons défini les orientations générales de la réforme de la prévoyance vieillesse, nous avons établi des lignes directrices pour élaborer un avant-projet, qui devrait être mis en consultation d'ici à l'été. Il nous semble donc que c'est dans ce cadre que des questions comme celle-ci devraient être traitées, et il ne nous paraît pas opportun, en parallèle, de lancer des projets isolés sans tenir compte des problèmes que pose le financement de l'AVS, alors que les travaux relatifs à la future réforme sont en cours.

Si la consultation a lieu pendant l'été, ce sera aussi l'occasion de porter ces éléments à la réflexion et, en fin de compte, je vous le rappelle, il est toujours prévu que vous puissiez vous saisir d'une réforme du premier pilier, qui est vraiment urgente et nécessaire, à partir de la fin de cette année.

C'est la raison pour laquelle je vous invite, au nom du Conseil fédéral, à rejeter la motion.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2018 • Neunte Sitzung • 07.03.18 • 15h00 • 16.3103
Conseil national • Session de printemps 2018 • Neuvième séance • 07.03.18 • 15h00 • 16.3103



Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 16.3103/16640)

Für Annahme der Motion ... 102 Stimmen

Dagegen ... 88 Stimmen

(2 Enthaltungen)

